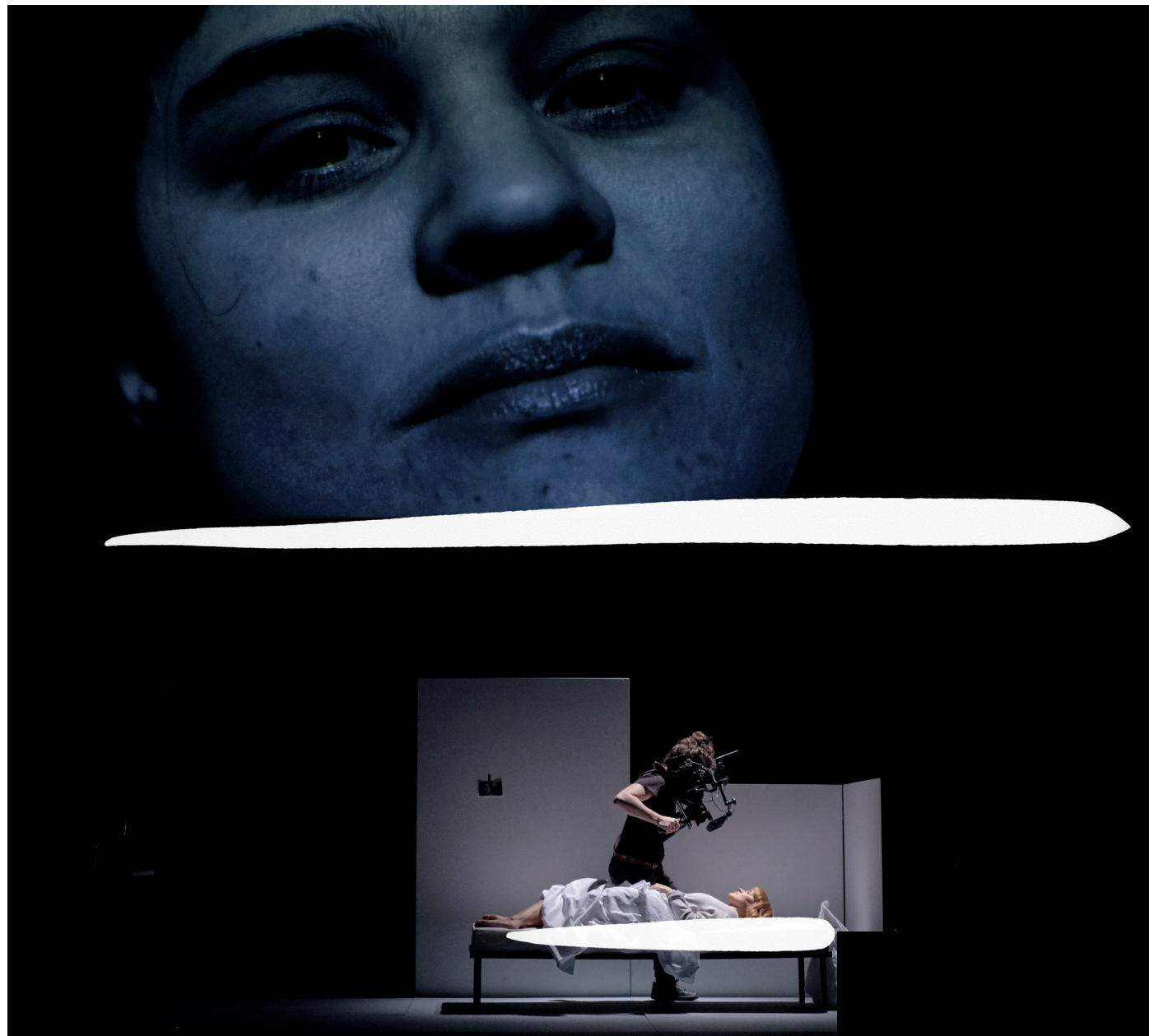


THÉÂTRE • CRÉATION

VIVIANE

MÉLANIE LERAY

30 mars > 9 avr. 2022



© photo : Younn Durand

Contact presse

OLIVIER SAKSIK - ELEKTRONLIBRE

RELATIONS PRESSE & COMMUNICATION

+ 33 9 75 52 72 61 / elektronlibre.net | 88 Quai de la Loire 75019 Paris

Visuels sur demande

Le Monfort
théâtre



©YOUNN DURAND

VIVIANE

Mise en scène et réalisation : Mélanie Leray

D'après le roman de Julia Deck, Viviane Elisabeth Fauville, publié aux Éditions de Minuit

Adaptation : Mélanie Leray avec la participation de Claire Ingrid Cottanceau et Marie-Pomme Carteret

Avec Marie Denarnaud

Et à l'image Christian Colin, Muriel Combeau, Hafsia Herzi, Elina Löwensohn, Marcel Mankita, Philippe Marteau, Céline Martin-Sisteron, Anaïs Muller, Ronan Rouanet, Airy Routier, Jean-Philippe Vidal et le bébé, Aénor Marie Creissels

Éclairagiste François Menou | **Régisseur général et lumière** François Rault | **Conception et régie vidéo** Cyrille Leclercq | **Cadreuse** Clémence Lesné / Lara Laigneau (à partir de septembre 2021) | **Conception et régie son** Jérôme Leray | **Musique originale** Yann Crépin | **Assistante à la mise en scène** Lorraine Kerlo Auregan | **Scénographie** Vlad Turco, Alain Burkarth, Mélanie Leray | **Construction** Alain Burkarth | **Costumes** Laure Maheo / **Sculpture** Romain de Souza / **Régisseurs résidences** Joël L'Hopitalier, Sylvain Marchal et Tugdual Tremel

LE FILM : **Montage images et son** Marie-Pomme Carteret | **Chef Opérateur** Kristy Baboul | **Chef décorateur** Vlad Turco | **Son design** Jérôme Leray | **Mixage** Frédéric Hamelin | **Costumes** Laure Maheo et Danila Fatovich | **Coiffure** Jimmy Springard | **Casting** Sarah Teper | **Assistants à la réalisation** Charlotte Villard (Paris), Clémence Dirmeikis (Rennes) | **Scripte** Aurélie Bidault | **Cadreurs** Nicolas Ruffault (Paris), Mathilde Nury et Clémence Lesné (Rennes) | **Ingénieur du son** Mathieu Burgess | **Assistante à la décoration** Natalia Grabundzija, **Stagiaires** Marie-Cassandra Segura et Marie Saillard | **Construction du décor** Yann Chollet | **Régisseur général** Blaise Denarnaud (Paris), Joël L'Hopitalier (Rennes) | **Assistante aux costumes** Lucie Germon | **Synchronisation** Maxime Moriceau | **Étalonnage** Baptiste Leroy

Administration, Production Martin Lorenté / Cyclorama

Assistants à la production Claire Macchi, Andrew Huart

Production : Compagnie 2052

Coproduction : MC2 : Grenoble ; Le Canal - Théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée pour le théâtre ; MCB Scène nationale de Bourges ; La Halle aux Grains – Scène Nationale de Blois ; La Comédie de Caen – CDN de Normandie ; L'Archipel – Pôle d'action culturelle Fouesnant-les Glénan ; La Maison du Théâtre – Brest ; CPPC – Théâtre L'Aire Libre ; Printemps des Comédiens – Montpellier

Avec le soutien de l'État - préfet de la Région Bretagne - DRAC Bretagne ; de la Région Bretagne ; de la Ville de Rennes ; du Festival d'Anjou - Prix Jean-Claude BRIALY - STREGO 2019

CONTACTS

ARTISTIQUE

MÉLANIE LERAY

melanieray@compagnie2052.com
+33 (0)6 85 43 89 14

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION

ZEYNEP MORALI

zeynepmoral@compagnie2052.com
+33 (0)6 64 01 12 06



Vous êtes Viviane Élisabeth Fauville, épouse Hermant. Vous avez quarante-deux ans et, le 23 août, vous avez donné naissance à votre premier enfant, qui restera sans doute l'unique. Vous êtes responsable de la communication des Bétons Biron. L'entreprise Biron gagne beaucoup d'argent. Votre mari, Julien Antoine Hermant, ingénieur des Ponts et Chaussées, est né il y a quarante-trois ans à Nevers. Le 30 septembre, il a mis fin à deux ans d'horreur conjugale. Vous avez déménagé le 15 octobre, trouvé une nourrice, prolongé votre congé maternité pour raison de santé. Et le lundi 16 novembre, vous avez tué votre psychanalyste.

(EXTRAIT VIVIANE ELISABETH FAUVILLE)



Création le 10 mars 2020 à l'Archipel - Pôle d'action culturelle Fouesnant-les Glénan

DISPONIBLE EN TOURNÉE SAISON 2021-2022 ET SAISON 2022-2023

EXPLOITATION

10 MARS 2020	L'Archipel, Pôle d'action culturelle Fouesnant-les Glénan	
12 MARS 2020	La Maison du Théâtre, Brest	
3 AU 5 FÉVRIER 2021	MC2: Grenoble	ANNULÉ/REPORTÉ
18 & 19 MARS 2021	La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois	ANNULÉ/REPORTÉ
26 MARS 2021	Le Canal, Théâtre de Redon	ANNULÉ
	EN REMPLACEMENT : RÉSIDENCE/CAPTATION DE LA PIÈCE	
4 & 5 AVRIL 2021	L'Aire Libre / Festival Mythos, Saint-Jacques de la Lande	ANNULÉ
26 & 27 JUIN 2021	Le Printemps des Comédiens, Montpellier	ANNULÉ
26 NOVEMBRE 2021	Le Canal, Théâtre de Redon	RÉSIDENCE
26 AU 28 JANVIER 2021	Comédie de Caen	PRÉSENTATION PRO
1 AU 3 JUILLET 2021	MC2: Grenoble	
14 & 15 DÉCEMBRE 2021	Maison de la Culture de Bourges	
6 & 7 JANVIER 2022	La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois	
30 MARS AU 9 AVRIL 2022	Le Monfort, Paris	

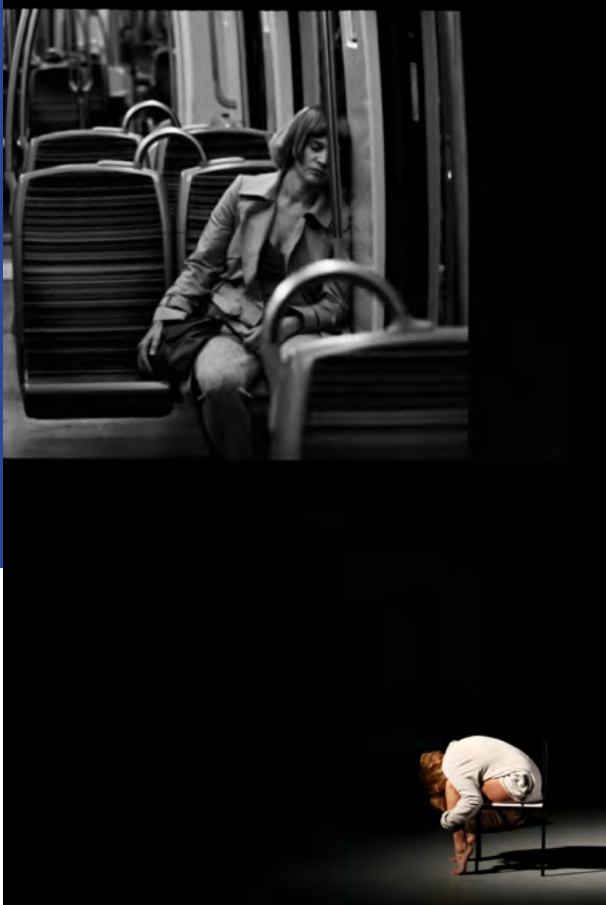
Ce n'est pas une femme, c'est une apparition.

On pourrait appliquer à Viviane ces mots d'Antoine Doinel dans *Baisers volés* à propos de sa fée Fabienne Tabard. Viviane est une triple apparition.

D'abord **un roman de Julia Deck**, *Viviane Elisabeth Fauville*, paru en 2012. Puis **un film** avec Marie Denarnaud tourné dans Paris en 2019 et à Rennes par Mélanie Leray. Enfin **un projet scénique** avec la même actrice dans lequel roman, cinéma et théâtre ne font plus qu'un.

Admirative de l'œuvre, Mélanie s'est emparée de la Viviane de Julia Deck et l'a transformée au service d'un « **processus filmique en direct** » où théâtre et film se donnent à voir en simultané. **Cette expérience de fusion a pour effet de jouer sur l'écart entre réalité et fantasme, de rapprocher et rendre infiniment attachant un personnage de fiction.**





©ISABELLE JOUVANTE

Viviane

Unique protagoniste de la pièce, Viviane reprend l'histoire depuis le début, depuis ce fameux jour où elle a poignardé son psychanalyste.

Une sorte de polar intime.

Les images à l'écran déroulent le film de ce dont elle se souvient.

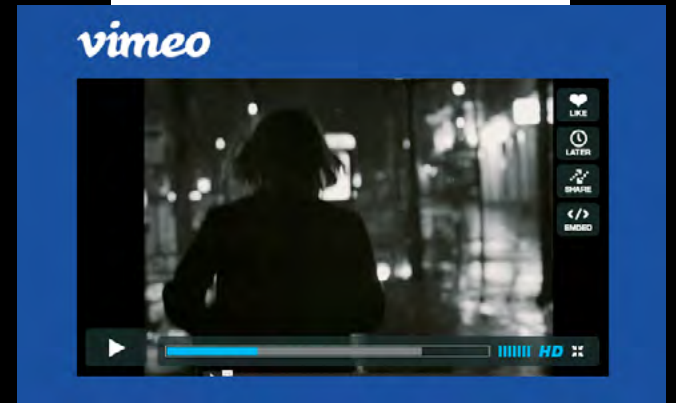
Viviane dialogue avec elles, rejoue les scènes-clefs : le meurtre, les interrogatoires avec la police, la dispute avec l'ex-mari pour la garde du bébé, le retour au travail...

Les temporalités se confondent, les gouffres se creusent...

Viviane, sur scène, est cette femme seule, assise sur un petit lit de cellule, qui retrace scrupuleusement la boucle de sa trajectoire troublée. La naissance récente de l'enfant a perturbé un équilibre déjà fragilisé par la perte de sa mère, précipitant la fuite de l'époux. Les motifs se croisent, révélant la dévastation d'une psyché que chaque évènement est venu exacerber. Nous cheminons dans ses dédales intérieurs et nous nous y perdons, à l'instar de Viviane errant dans la ville. Le dénouement final stupéfie.



> TEASER



<https://vimeo.com/384334517>



NOTE DE MISE EN SCÈNE

L'espace mental « fragmenté » de Viviane m'a conduit à traduire pour la scène cette déflagration, ce dédoublement à l'aide de deux supports. Il y a l'écriture des scènes pour le plateau et la réalisation d'un film. Ces 2 modes narratifs s'entrelacent pour donner à voir un film et un projet théâtral interdépendant.



©ISABELLE JOUVANTE

La représentation accompagnée de son pendant filmique permet d'entrer pleinement dans l'intimité de Viviane. Le film en noir et blanc est la mémoire de Viviane. Il contient le déroulé de l'enquête, du moins des souvenirs que Viviane en a et nous plonge dans un genre du type film noir à suspense. Le film permet au bébé d'exister pleinement.

Comme Viviane le temps du spectacle nous fait vaciller sur notre propre reconnaissance du vrai, du faux, de la folie. Qu'est-ce que la réalité ? C'est ce qu'interroge ce dispositif théâtral. Qu'est-ce que la fiction ? C'est ce qu'interrogent nos images.

Le récit, les images dévoilent et, paradoxalement, opacifie : angles morts, lignes de fuite, ellipses. Il dit tout dans l'ordre, ne voulant rien omettre, mène l'enquête, met à nu, raide et précis comme une fiche d'état civil, et, pourtant, toujours, Viviane échappe.

Pour cette création j'ai commandé une musique originale au compositeur Yann Crépin. Jérôme Leray en a fait les arrangements.

LE FILM

Le film a été tourné sur 2 périodes. Un tournage à Paris et un autre à Rennes. La dernière écriture de l'adaptation s'est faite au cours du montage image.



©PIXELLEPHOTO.FR



INTERVIEW

par Hugues Le Tanneur - extrait - Juin 2020 (Paris)

Qu'est-ce qui t'as particulièrement intéressée dans ce roman de Julia Deck ?

Mélanie : Ce qui m'a plu d'abord, c'est l'histoire relativement banale d'une femme seule avec un bébé. Mais ça n'est pas si simple car le récit sort rapidement de l'ordinaire en posant la question de la folie. La question de savoir à quel moment on parle de folie, à quel moment on sort de la « normalité ». L'autre aspect du livre qui m'a intéressé c'est la forme du roman policier. J'aimais bien aussi qu'un des personnages principaux soit un bébé. *un bébé qui pense, comment rendre compte de cela au théâtre.*

Qu'est-ce qui t'a donné envie de le transposer au théâtre, sachant qu'il s'agit d'un roman ?

Mélanie : Je n'avais jamais lu de pièces qui interrogent sur le bouleversement (la catastrophe) existentielle que peut créer la maternité. Comme si il y avait quelque chose d'un peu vulgaire dans cette question. Mais Julia Deck n'aborde pas cette question de façon frontale, elle crée une tension entre deux extrêmes. D'un côté on a une situation relativement courante, une femme quittée par son mari avec un enfant. Et de l'autre on est dans l'excès du passage à l'acte avec le meurtre par l'héroïne de son psychanalyste à coups de couteau. Et le danger qui plane autour de l'enfant. D'une certaine façon, on oscille entre le banal et l'extraordinaire. On est toujours au bord de basculer

dans la tragédie, sans jamais y tomber pour de bon. Cette possibilité du tragique crée une tension qui se prête tout à fait à une transposition dans l'espace de la représentation théâtrale.

Qui est Viviane ?

Mélanie : C'est une femme moderne. Elle a la quarantaine. Elle est issue d'un milieu plutôt aisé. Elle a réussi socialement. On pourrait dire qu'elle a tout pour être épanouie. Du moins en apparence, et c'est une façon de pointer ce qui chez n'importe qui d'entre nous, peut provoquer un basculement dans la folie. En ce sens elle est un révélateur de notre fragilité et des failles de notre société où le passage à vide est définitivement proscrit.

La maternité ?

Mélanie : Est-ce que Viviane aime son enfant ? Ce n'est pas clair. On pourrait légitimement penser que non . Cette façon de parler de la maternité non pas comme d'une chose merveilleuse, mais comme de quelque chose d'autrement plus complexe, avec à l'horizon la possibilité du crime, ce tabou m'a intéressé. En reprenant le spectacle soudain je pense que c'est avant tout une tragédie amoureuse. Une histoire d'amour qui n'a plus fonctionné, le rapport à l'enfant, la folie, la colère ne sont que les symptômes de la douleur.

Comment se sont fait tes choix d'adaptation ? Pourquoi un film ?

Mélanie : J'ai écrit une adaptation sur le mode narratif du flash-back. À la fin





©ISABELLE JOUVANTE

du roman, Viviane est internée, je suis partie de là.

L'hôpital, est le théâtre, le présent, le réel ; le film est la fiction, les souvenirs qui se déroulent dans sa tête, son imaginaire. Le dispositif permet ces 2 temporalités. (C'est un récit basé sur de l'intime et du fantasme ce qui n'est pas évident à restituer au théâtre.)

Donc on a d'un côté cet espace, qui tient à la fois de la chambre d'hôpital et de la cellule de prison, auquel se superposent les images du film, sachant qu'il y a aussi des images filmées en direct.

Tu as pensé tout de suite à faire un film ?

Mélanie : Le film est l'essence du projet. Il y a de la vidéo dans presque tous mes spectacles précédents.

Cette fois je voulais aller plus loin. Je suis partie du film pour arriver au théâtre. Il me permet entre autre de jouer avec le genre du polar noir et de donner de la force au rôle du bébé. Cela suppose une extrême précision de mise en scène pour gérer le rythme entre ce qui se passe sur scène et ce qui a lieu à l'écran.

Ce que vit l'héroïne ressemble à une dérive, à une errance plus moins hallucinée – on ne sait jamais ce qui est réel et ce qui est le fruit de son imagination – dans Paris...

Mélanie : Oui c'est une dérive dans Paris et dans la folie ; on est projeté dans la tête de Viviane. En travaillant sur le film, j'ai pensé à *Ascenseur pour l'échafaud* de Louis

Malle (aussi à *Sue perdue dans Manhattan*).

Pourtant l'ancrage de cette histoire est très réaliste. Viviane fait une bouffée délirante ou psychose puerpérale – du fait de cette maladie qui se soigne, il arrive que certaines femmes tuent leur bébé. Le spectacle s'écrit du point de vue de Viviane, pas du médecin ou du policier, ce qui est beaucoup plus dingue. L'intérêt du film qui juxtapose le dépouillement du plateau, c'est que cette double approche accentue encore la solitude de Viviane, son côté retranché du monde.



BIOGRAPHIES

LA COMPAGNIE 2052
P15-16

MÉLANIE LERAY
P17

JULIA DECK
P18

MARIE DENARNAUD
P19

YANN CRÉPIN
P20

LA COMPAGNIE 2052

La Compagnie 2052 a été fondée par Mélanie Leray en 2012. Précédemment elle a participé avec les élèves de la première promotion de l'École du Théâtre National de Bretagne à la création du Théâtre des Lucioles. Ils produiront plus d'une vingtaine de spectacles entre 1995 et 2012. Parallèlement à un parcours d'actrice au théâtre, au cinéma et à la télévision elle fait ses premières mises en scène au centre pénitencier des femmes de Rennes. Elle y travaillera pendant quatre années et y crée son premier spectacle *Voir et être vu*, d'après la pièce *Manque* de Sarah Kane en 2000.

Durant son parcours avec le collectif des Lucioles, elle participe à la direction artistique du Théâtre de Poche de Hédé et à son festival pendant 3 ans. Au même moment, elle met en scène avec Pierre Maillet *Automne et Hiver* de Lars Norén (101 dates de tournée en France dont 38 représentations au Théâtre de la Bastille à Paris). Suivront d'autres mises en scène : *La veillée* de Lars Noren (une cinquantaine de dates, en collaboration avec le festival d'Automne) ; *Erma et Moi* de Mario Batista, auteur contemporain français ; *La chaise* de Florian Parra (créée au Théâtre du Rond-Point à Paris et jouée 40 dates).


Puis *Leaves* de Lucie Caldwell, une pièce sur l'entrée dans la vie adulte d'une jeune femme et sa tentation au suicide. Avec cette mise en scène elle amorce un travail artistique plus personnel et singulier. C'est à cette période qu'elle décide de créer la Compagnie 2052. Jusqu'en 2017, la compagnie a permis le développement de ses projets de créations portées ensuite en production déléguée par un théâtre. Entre 2009 et 2012 elle collabore avec le Théâtre National de Bretagne: *Leaves* de Lucie Caldwell (32 dates avec une tournée nationale) ; *Contractions* de Mike Bartlett (77 représentations entre 2011 et 2014) ; *La Mégère Apprivoisée (ou comment dompter l'insoumise)* de William Shakespeare (62 représentations en 2015) ; Puis *Tribus* de Nina Raine en 2017 en collaboration avec la Maison de la Culture de Bourges (30 représentations)

Fin 2017 Mélanie Leray décide de développer et faire grandir sa compagnie notamment en portant la production déléguée de ses spectacles. Ainsi le spectacle *Tribus* est repris en production déléguée par la Compagnie dans le cadre du festival Off d'Avignon à la Manufacture en juillet 2019.

Mélanie Leray travaille autour de dramaturgies qui explorent des mécanismes de contrôle et de domination d'un groupe d'individus sur un autre dans nos organisations sociales – que ce soit au sein de l'entreprise, du couple, de la famille, du genre. Son travail repose principalement sur des écritures contemporaines britanniques qui interrogent nos sociétés par le biais de figures féminines.

Ces créations ont toutes fait l'objet d'une première traduction française suivi d'une édition (ou d'une nouvelle traduction pour *La Mégère Apprivoisée* de William Shakespeare) et ont permis une visibilité sur des nouvelles dramaturgies britanniques. De manière formelle, ces spectacles développent une co-activité artistique entre les acteurs au plateau et leur image filmée captée en direct.

CIE · DEUX.MILLE.
CINQUANTE.DEUX
MÉLANIE LERAY



A partir de 2018, Mélanie Leray met en place une série de portraits féminins en utilisant des formes artistiques très différentes. Le premier portrait est la traduction et création de *Girls and Boys* en France, le tout dernier texte du dramaturge anglais Dennis Kelly autour du familicide.

Après une maquette en 2018 au Carreau du Temple dans le cadre du festival Fragment(s), il est présenté au Théâtre du Petit Saint-Martin en janvier 2019 (création en partenariat entre le Théâtre du Petit Saint-Martin et la Compagnie 2052), puis en tournée. Ce spectacle a obtenu le Molière 2019 du meilleur seul en scène, le prix Laurent Terzieff 2019 du Syndicat de la Critique et le prix Jean-Claude Brialy au Concours des Compagnies du festival d'Anjou 2019.

Le deuxième portrait de cette série est créé au cours de la saison 2019-2020 : *Viviane* d'après le roman *Viviane Elisabeth Fauville* de la Française Julia Deck. C'est une adaptation autant théâtrale que cinématographique qui aborde entre autres les thèmes de la maternité et du dérèglement psychique sous la forme d'un polar.

La création a eu lieu à L'Archipel à Fouesnant le 10 mars 2020 mais la tournée est stoppée par la crise sanitaire de la Covid-19. Le spectacle sera repris et tournera au cours de la saison 2021-2022 (Bourges, Blois, Grenoble, Paris / Monfort Théâtre).

Mélanie Leray poursuit sa série de portraits avec une commande d'écriture à Julia Deck d'un premier texte dramatique sur la figure du portrait d'une femme politique : *Falaise*. Cette commande est née du désir de poursuivre leur rencontre artistique autour de Viviane. La compagnie a obtenu une aide de la DGCA dans le cadre du compagnonnage auteur(e) pour ce projet.

Parallèlement la compagnie continue son travail autour des écritures britanniques avec une commande de traduction du premier texte de Sarah Kane, *Blasted* à la scénariste et réalisatrice Pascale Breton. Le texte est en cours d'achèvement et la création du spectacle est prévue pour la saison 22/23.

Parallèlement la compagnie développe un projet sur le « Grand Ouest » tout au long des années 21,22 et 23 avec le TNB / Rennes, le TU/ Nantes, et la Comédie de Caen : *Le cœur*. Avec les outils du

théâtre et entourés de comédiens metteurs en scène résidants dans ces 3 villes, il sera question d'interroger l'école de l'intérieur, avec ceux qui la constitue (étudiants, lycéens, collégiens, directeurs, professeurs...). Les dernières étapes étant l'écriture d'un spectacle inspiré des rencontres et des enregistrements sonores que le processus aura généré.

Mélanie Leray poursuit un travail pédagogique auprès d'écoles de comédiens. Lors de son intervention à l'École du TNB dans le cadre d'un atelier spectacle pour le Festival/Rennes et la scène Nationale La Garance/Cavaillon. Elle crée *La pesanteur est-elle vraiment atroce et belle la légèreté ?* Suivi du court métrage *Brûlés* en collaboration avec l'ESRA. Deux mouvements d'adaptations autour du texte *L'insoutenable légèreté de l'être* de Milan Kundera.

En parallèle, la compagnie développe l'accompagnement de créations d'artistes proches. En novembre 2018, Vincent Voisin crée *Carnet de Poche (Enquête sur le journal intime d'Henriette LM)* production déléguée de la Compagnie 2052.

La Compagnie 2052 est conventionnée depuis 2021 par le Ministère de la Culture DRAC Bretagne (2021-2023) et soutenue par la Région Bretagne.

MÉLANIE LERAY réalisatrice, metteuse en scène

Après l'école du Théâtre National de Bretagne, Mélanie Leray co-fonde le Théâtre des Lucioles et y travaille comme actrice et metteuse en scène jusqu'en 2012, année de création de sa compagnie : la Compagnie 2052.

Elle travaille également sous la direction de Christophe Lemaître, Jean Deloche, Gilles Dao, François Rancillac, Patricia Allio, Pierre Huyghe...

Au cinéma, elle tourne avec Manuel Poirier (prix du Jury du Festival de Cannes 1997), Xavier Beauvois, Marion Vernon, Benoît Jacquot, Roch Stephanik, Christophe Jacrot, Pascale Breton, Hubert Grillet, Fred Pell, Jalil Lespert... Elle obtient en 2001 le Lutin de la meilleure actrice pour *Les Filles du 12* de Pascale Breton.

Pour la télévision elle tourne avec Edouard Niremans, Lou Genet, Hervé Baslé, Jean Larriaga, Claude D'Anna, Florence Strauss, P. Poivre D'Arvor... Dernièrement, elle est au cinéma dans *Suite armoricaine* de Pascale Breton, *Les Ogres* de Léa Fehner et joue dans la mise en scène de *Tailleur pour dames* par Cédric Goumélon.

Mélanie Leray débute son travail de mise en scène au Centre Pénitentiaire des femmes de Rennes. *Voir et être vu* (Botho Strauss et Sarah Kane), et *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean- Luc Lagarce. Avec Pierre Mailliet, elle dirige et joue deux pièces de Lars Norén : *Automne et hiver* (2006) et *La veillée* (2007). Elle crée, au Festival Corps de Texte à Rouen, *Erma et moi* de Mario Batista (2006), au Théâtre du Rond-Point, *La Chaise* de Florian Parra (2007).

En association avec le Théâtre National de Bretagne, elle crée deux spectacles qui rencontrent un grand succès : *Leaves* de Lucy Caldwell (2009, reprise en 2011) et *Contractions* de Mike Bartlett (2012). En 2015, elle adapte *La Mégère apprivoisée (ou comment dompter l'insoumise)* produit par le Théâtre National de Bretagne.

En mars 2017, elle crée *Tribus* de Nina Raine, à la Maison de la culture de Bourges et la MC2, spectacle repris dans le cadre du Festival d'Avignon off en 2019. En octobre 2017, elle réalise un premier court métrage, *Brûlés*, avec les élèves comédiens du Théâtre National de Bretagne et des étudiants en cinéma de l'ESRA. Le film s'inscrit dans une mise en scène autour du texte de Kundera *L'insoutenable légèreté de l'être* (Création École du Théâtre National de Bretagne et La Scène nationale de Cavaillon 2017).

En janvier 2019, elle met en scène le dernier texte de Dennis Kelly, *Girls and Boys*, au Théâtre du Petit Saint Martin à Paris, avec Constance Dollé. Le spectacle reçoit le Molière 2019 du meilleur seule en scène, le prix Laurent Terzieff du Syndicat de la Critique, et le prix des Compagnies au Festival d'Anjou en 2019.

En 2020, elle crée *Viviane*, adaptation tant cinématographique que théâtrale du roman de Julia Deck, *Viviane Elisabeth Fauville*, avec Marie Denarnaud dans le rôle principal.



JULIA DECK autrice

Julia Deck est la fille d'un père plasticien français et d'une mère traductrice britannique. Elle fait ses études secondaires au lycée Henri-IV à Paris puis supérieures de lettres à la Sorbonne. Elle devient chargée de communication de grands groupes industriels avant de se consacrer à la littérature tout en menant la profession de secrétaire de rédaction pour divers journaux.

Influencée par le travail d'écriture de Jean-Philippe Toussaint et surtout de Jean Echenoz, elle décide d'envoyer son premier roman, *Viviane Élisabeth Fauville*, écrit dans la veine de ses modèles, en mai 2011, aux Éditions de Minuit qui acceptent de la publier en 2012. Le livre obtient le prix du premier roman de l'université d'Artois 2013.

Elle écrit et publie par la suite aux Éditions de Minuit *Le Triangle d'hiver* en 2014, *Sigma* en 2017, ainsi que « *Le procès Péchiney* » dans *En Procès*, ouvrage collectif, paru aux éditions Inculte en 2016.



MARIE DENARNAUD rôle de Viviane

Marie Denarnaud, comédienne, se forme à la classe libre de Florent. Elle tourne pour le cinéma de nombreux films parmi lesquels : *Chaos* – Coline Serreau, *Ma Femme est une actrice* – Yvan Attal, *Les corps impatients* – Xavier Gianolli, *Les liens du sang* – Jacques Maillot, *Les adoptés* – Mélanie Laurent... Elle tient le rôle principal du film d'Audrey Estrougo, *Une histoire banale*. Ces deux dernières années, elle tourne avec Marie Monge, Marta Bergman, Marie Garel Weiss et à nouveau avec Audrey Estrougo et Mélanie Laurent.

Elle travaille également pour la télévision (*Les vivants et les morts* – Gérard Mordillat, *Le grand Georges* – François Marthouret...). Dernièrement, elle est dans la série Arte, *HEROINE(S)* d'Audrey Estrougo. Mention spéciale meilleure interprétation féminine avec Romane Bohringer, Naidra Ayadi et Marie- Sohna Condé, au Festival de Luchon 2017.

Au théâtre, elle travaille avec Dan Jemmett, Thierry de Peretti, Jean-Louis Martinelli, Danièle Thompson, Vanessa Larré... Elle a joué sous la direction de Mélanie Leray dans *Contractions* de Mike Bartlett (créé au Théâtre National de Bretagne, Théâtre de la Ville...). Dernièrement, on l'a vu au Théâtre de l'atelier dans une adaptation de *King Kong Théorie* de Virginie Despentes, mise en scène de Vanessa Larré.



YANN CRÉPIN compositeur de la musique originale

Yann Crépin est flûtiste médaillé du conservatoire de Rennes, pianiste et compositeur. Il partage son enfance entre Rennes et le Finistère Sud. Brillant élève de la classe de flûte traversière de Marie Jo Lamotte, en classes CHAM musicales, il côtoie Yann Tiersen, Yvan Cassar ou encore Vanessa Wagner.

Promis à une carrière de soliste, il perfectionne son instrument auprès de Ida Ribera, professeur au conservatoire de Paris. Celle-ci le présente au célèbre concertiste Jean Pierre Rampal. Il est également remarqué par le chef d'orchestre Jean-François Paillard auprès de qui il s'initie aux différents ensembles de musique de chambre.

Malgré tous ces encouragements, il abandonne l'idée d'une carrière musicale et après des études en Sorbonne, devient professeur de lettres. Au cours des années 1996-2000, Yann s'intéresse aux musiques celtiques, en plein essor à cette époque. A la suite d'un concert auquel il assiste au TNB de Rennes, Yann découvre les compositions du pianiste Didier Squiban. C'est à la suite de ce concert qu'il décide d'apprendre seul le piano. La harpe devient ensuite le centre de son inspiration et de son écoute.

En juillet 2016 à Dinard, il se produit avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne, invité comme soliste et sous la direction du chef d'orchestre de renommée internationale, Grant Llewellyn. L'album *La Déclaration* (Coop Breizh, 2016) est remarqué par les médias et les critiques (concerts à Paris salle du Zèbre, à Brest au Vauban). A l'automne 2018, il publie un nouvel album de compositions originales au piano : *Mise à nu*. Yann reçoit de nombreux soutiens dont celui de Laurence de La Baume (journaliste et écrivain). Enfin, ses musiques sont retenues pour des musiques de film.

<https://soundcloud.com/user-678959531>

<http://www.yann-crepin.fr/>





CIE : DEUX MILLE
CINQUANTE DEUX

CONTACTS

ARTISTIQUE **MÉLANIE LERAY**

melanieray@compagnie2052.com | +33 (0)6 85 43 89 14

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION **ZEYNEP MORALI**

zeynepmorali@compagnie2052.com | +33 (0)6 64 01 12 06



ELEKTRONLIBRE

Relations Presse & Communication
09 75 52 72 61 / elektronlibre.net
88 Quai de la Loire 75019 Paris

Olivier Saksik

presse et relations extérieures
olivier@elektronlibre.net
06 73 80 99 23

Manon Rouquet

presse et communication
communication@elektronlibre.net
06 75 94 75 96

Cindel Cattin

chargée de communication
assistante.com@elektronlibre.net
06 79 16 94 25

#lemonfortparis